

Brève. Le plan français d'alerte sur les antibiotiques 2011-2016 Short Item. The French national plan of alert on antibiotics 2011-2016

Jean-Michel Azanowsky (jean-michel.azanowsky@sante.gouv.fr)
Direction générale de la santé, Paris, France

Mots clés : plan national, antibiotiques, France

Keywords: national plan, antibiotics, France

L'antibiorésistance est aujourd'hui un problème mondial de santé publique humaine : la sur-utilisation des antibiotiques a entraîné l'apparition de bactéries parfois totalement résistantes aux antibiotiques avec un risque d'impasse thérapeutique chez l'Homme. Dans les années 2000, la France était le premier pays européen consommateur d'antibiotiques et un des premiers en termes de résistances bactériennes.

Le plan pour préserver l'efficacité des antibiotiques

Le ministère chargé de la santé a élaboré dès 2002 un plan spécifique, renouvelé de 2007 à 2010, qui a notamment permis de mettre en place :

- des outils pour le calcul des consommations d'antibiotiques, (<http://www.sante-sports.gouv.fr/outils-de-calcul-des-consommations-d-antibiotiques-actualisation-novembre-2009.html>),
- des actions de sensibilisation des élèves de neuf à seize ans sur les risques infectieux grâce à l'outil « e-Bug » (2009), (<http://www.inpes.sante.fr/professionnels-education/ebug.asp>),
- le site du Plan antibiotiques pour les professionnels de santé, (<http://www.plan-antibiotiques.sante.gouv.fr/>),
- des guides et documents pour les professionnels de la petite enfance (2006 et 2008),
- des campagnes de communication de la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (Cnamts), en 2002 « Les antibiotiques, c'est pas automatique », puis en 2010 « Les antibiotiques, utilisés à tort, ils deviendront moins forts », complétées par la mise à disposition des médecins à partir de 2002 de tests d'orientation diagnostique de l'angine.

Un plan 2011-2016 d'alerte

La France est désormais au troisième rang en Europe pour la consommation d'antibiotiques, mais se situe toujours à 30 % au dessus de la moyenne européenne et parmi les pays les plus consommateurs (Figure 1). Le niveau de certaines résistances ont baissé (pneumocoque et staphylocoque doré résistant à la méticilline -SARM), mais d'autres augmentent, et de nouvelles résistances émergent.

Face à cette situation, le « Plan national d'alerte sur les antibiotiques » 2011-2016, (<http://www.sante.gouv.fr/plan-national-d-alerte-sur-les-antibiotiques-2011-2016.html>) poursuit les actions des plans précédents et s'appuie sur des annonces majeures :

- un objectif de réduction des prescriptions d'antibiotiques de 25 % sur cinq ans, sans priver un patient d'un traitement nécessaire,
- un réseau dédié, pour que le prescripteur puisse disposer s'il le souhaite d'un accompagnement à l'antibiothérapie,
- l'amélioration des liens entre les domaines humain et vétérinaire par de réflexions coordonnées sur la lutte contre l'antibiorésistance,
- le développement de la recherche (résistance, pistes thérapeutiques et diagnostiques).

Les actions du plan seront portées par la Direction générale de la santé et déclinées par ses partenaires institutionnels, par les sociétés savantes et par les professionnels de santé. Elles bénéficieront du relais des Agences régionales de santé, pilote régional pour la mise en œuvre des plans de santé publique.

Enfin, il faut souligner l'importance de la Journée européenne de sensibilisation au bon usage des antibiotiques qui se tient chaque 18 novembre, à l'initiative de l'European Center for Disease Prevention and Control (ECDC), à laquelle la France participe depuis 2008.

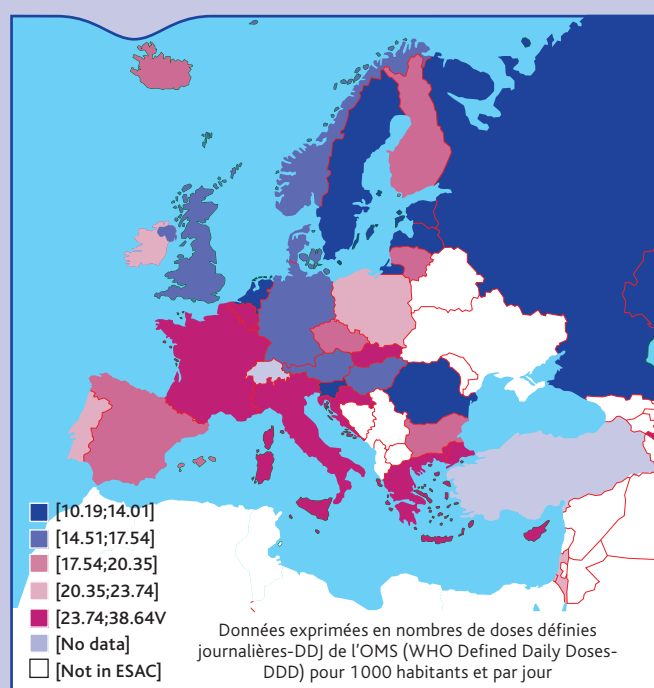


Figure 1. Carte des consommations d'antibiotiques chez l'Homme en Europe, données 2009, source ESAC-net <http://www.ecdc.europa.eu/en/activities/surveillance/esac-net/pages/index.aspx>